

édugéo

LES CAHIERS PÉDAGOGIQUES

Des outils et des idées pour enrichir vos cours de géographie



Zone pédagogique de la Réunion



Reconnu
d'Intérêt
Pédagogique

L'apprentissage des fondamentaux de la géographie de la France

Édugéo est un service en ligne pensé et conçu pour **faciliter l'acquisition des notions fondamentales inscrites dans les programmes de Géographie, du CP à la Terminale.**

La mise à disposition de cartes et photographies aériennes actuelles et anciennes permet de prendre la mesure des transformations spatiales récentes, liées par exemple à la croissance urbaine et à la périurbanisation ou bien encore au développement des zones littorales, deux tendances significatives de ces cinquante dernières années.

Les données disponibles présentent l'avantage majeur d'être de qualité homogène sur l'ensemble du territoire, Outre-Mer compris, ce qui favorise les comparaisons et les études de cas. **Car l'enjeu d'édugéo, c'est de redonner à la carte toute sa place pédagogique au service d'un raisonnement géographique clair (localiser, confronter, changer d'échelle).**

Pour aller plus loin dans cette démarche, édugéo propose des contenus approfondis sur une trentaine de zones géographiques (une par académie) sélectionnées avec le

concours de l'Inspection générale de l'Éducation nationale et des académies, en raison de leur situation exemplaire.

Pour vous accompagner dans l'appropriation de ces ressources, une équipe de professeurs a mené une réflexion préalable pour élaborer des **cahiers pédagogiques** mettant en évidence des thématiques et des problématiques fondamentales au regard des programmes scolaires du primaire et du secondaire.

Outre une cartothèque numérique, édugéo offre également des outils spécifiques : un outil de dessin qui permet d'annoter les images et de réaliser des croquis ; début 2010, un mini-SIG complètera l'outil dessin et autorisera des usages plus élaborés dans le traitement des données.

Édugéo propose d'ores et déjà le téléchargement de données pour chacune des zones pédagogiques. À l'aide d'un logiciel adapté, chacun peut afficher les données raster et vecteur de son choix. La superposition des documents est parfaite grâce au géoréférencement. Le professeur peut ainsi délimiter précisément l'objet de son étude, les fonctionnalités de dessin assurant une interprétation plus fine de l'espace étudié.

L'analyse des données cartographiques permet par exemple de produire des cartes thématiques pour l'étude de la répartition de la population ou de l'occupation des sols... L'outil SIG permet également aux professeurs de préparer leur fond de carte pour un exercice de croquis plus traditionnel sur papier.

Un espace de partage leur offre enfin la possibilité d'échanger entre collègues (espace de travail) et de proposer leurs séances finalisées en classe. Il est à noter que l'ensemble de ces outils fonctionne sur tout type d'ordinateur connecté à Internet et est accessible à partir d'un simple navigateur web.

Avec 45 000 km² de données téléchargeables, la communauté éducative dispose désormais de la plus grande base de données, pour des usages qui dépassent le seul enseignement de la géographie (SES, EPS, SVT, langues vivantes...). ■

Les 32 zones pédagogiques

■ ACADÉMIE D'AIX – MARSEILLE
· Marseille et sa zone portuaire

■ ACADÉMIE D'AMIENS
· Creil et le Sud de la Picardie

■ ACADÉMIE DE BESANÇON
· Belfort – Montbéliard

■ ACADÉMIE DE BORDEAUX
· La conurbation Bayonne Biarritz et le littoral basque

■ ACADÉMIE DE CAEN
· L'agglomération de Caen et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE CLERMONT-FERRAND
· Clermont-Ferrand et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE CORSE
· Ajaccio et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE CRÉTEIL
· La ville nouvelle de Marne-la-Vallée et le parc Disneyland
· L'aéroport de Roissy-en-France

■ ACADÉMIE DE DIJON
· Dijon, l'agglomération et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE GRENOBLE
· Bourg-Saint-Maurice : l'aménagement touristique de la montagne
· Grenoble : une ville alpine

■ ACADÉMIE DE GUADELOUPE
· Pointe-à-Pitre et ses environs

■ ACADÉMIE DE GUYANE
· La zone de Mana - Saint-Laurent du Maroni

■ ACADÉMIE DE LILLE
· Béthune Lens : une zone en reconversion industrielle

■ ACADÉMIE DE LIMOGES
· Limoges et son agglomération

■ ACADÉMIE DE LYON
· Lyon : l'agglomération et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE LA MARTINIQUE
· Fort de France et le littoral touristique du Marin

■ ACADÉMIE DE MONTPELLIER
· Montpellier-Cap d'Agde

■ ACADÉMIE DE NANCY - METZ
· La Duopole Nancy - Metz et la vallée de la Moselle

■ ACADÉMIE DE NANTES
· L'agglomération nantaise ; l'estuaire de Nantes à St Nazaire

■ ACADÉMIE DE NICE
· Le port de Toulon, Hyères et la presqu'île de Giens

■ ACADÉMIE D'ORLÉANS - TOURS
· Le Berry-sud

■ ACADÉMIE DE PARIS
· Paris

■ ACADÉMIE DE POITIERS
· La Rochelle et Rochefort

■ ACADÉMIE DE REIMS
· Reims : l'agglomération et la montagne de Reims

■ ACADÉMIE DE RENNES
· Le littoral vannetais (golfe du Morbihan)

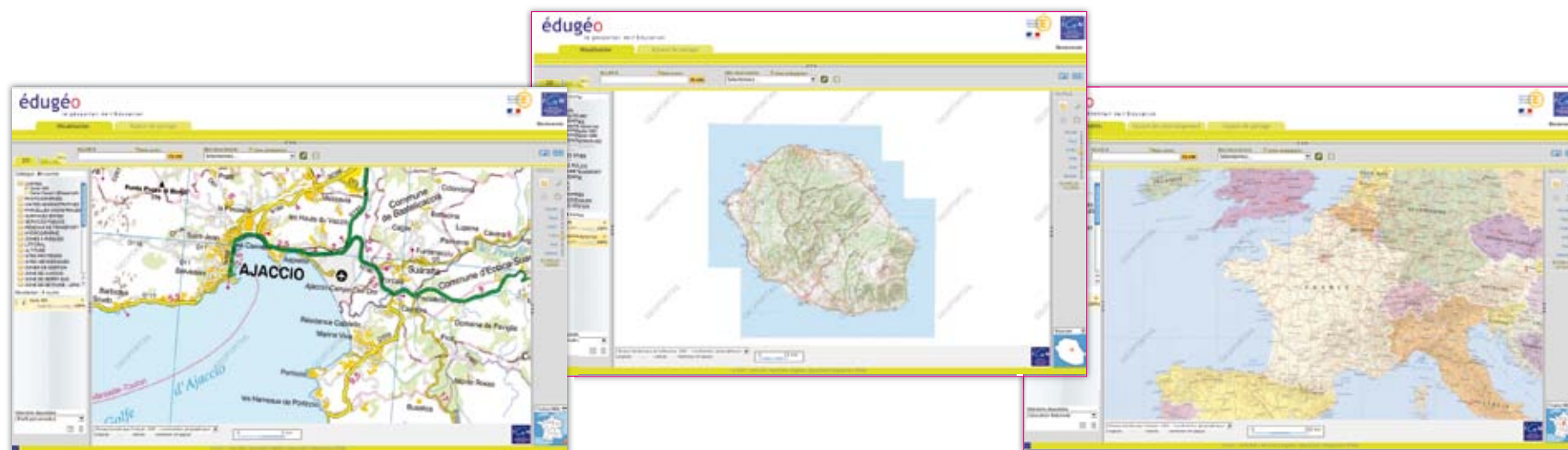
■ ACADÉMIE DE LA RÉUNION
· La Réunion : un département d'outre-mer

■ ACADÉMIE DE ROUEN
· Le Havre : une ville portuaire en tête d'estuaire

■ ACADÉMIE DE STRASBOURG
· Strasbourg : l'agglomération et sa périphérie

■ ACADÉMIE DE TOULOUSE
· Toulouse : l'agglomération et ses pôles d'activités industrielles

■ ACADÉMIE DE VERSAILLES
· Le plateau de Saclay
· L'aéroport de Roissy-en-France



La zone pédagogique de la Réunion

INSCRIPTION DANS LES PROGRAMMES

PRIMAIRE cycle des approfondissements

■ CE2, CM1 et CM2

- › Des réalités géographiques locales à la région où vivent les élèves.

COLLÈGE

■ Sixième

- › Mon espace proche : paysages et territoire,
- › habiter la ville,
- › habiter les littoraux,
- › habiter des espaces à fortes contraintes.

■ Cinquième

- › La question du développement durable.
- › La sécurité et les risques majeurs.

(éducation civique)

■ Quatrième

- › Des échanges à la dimension du monde :
 - les espaces majeurs de production et d'échanges,
 - les échanges de marchandises.

■ Troisième

- › Habiter la France,
- › aménagement et développement du territoire français,
- › le rôle mondial de la France et de l'Union européenne :
 - La France, une influence mondiale.

LYCÉE

■ Seconde

- › Aménager la ville :
 - villes et développement durable.
- › Gérer les espaces terrestres :
 - Les littoraux, espaces convoités.

■ Première

- › Comprendre les territoires de proximité,
- › aménager et développer le territoire français.
- › l'Union européenne, dynamiques de développement des territoires :
 - le développement d'un territoire ultramarin, entre union européenne et aire régionale.

■ Première ST2S

- › Les territoires de proximité en France.

■ Terminale S (option)

- › Représenter le monde

■ Terminale Pro

- › La France dans l'Union européenne et dans le monde,
- › Les mobilités de la population.

NOTIONS ABORDÉES

- Métropole,
- conurbation,
- aire urbaine,
- littoralisation,
- pression foncière,
- aménagement du territoire,
- développement durable,
- risques naturels,
- insularité,
- urbanisation.

La zone pédagogique de la Réunion

POUR EN SAVOIR PLUS

- Les risques à la réunion : une carte des risques par commune est disponible sur :

<http://www.risquesnaturels.re/>

- Autre sites d'information :

http://www.brgm.fr/brgm/Reunion_kitpedago/images_fiche_risque.htm

http://cartorisque.prim.net/dpt/974/974_ip.html

<http://www.reunion.pref.gouv.fr/ddrm/2011/>

http://www.reunion.developpement-durable.gouv.fr/les_grands_dossiers/mr/ppr/ppri/ppri.htm

- Diren. La Diren propose des cartes dynamiques (rubrique données cartographiques)

<http://www.reunion.ecologie.gouv.fr/>

- Unesco

<http://whc.unesco.org/fr/list/1317>

- Observatoire du littoral

<http://www.littoral.ifen.fr/Nouvel-rticle-3.199.o.html>

Sur ce site on trouve une carte de l'occupation du sol en pdf <http://www.littoral.ifen.fr/uploads/media/dom-reunion.pdf> et des données chiffrées au format xls.

- DEAL. La Deal (Direction de l'environnement de l'Aménagement et du logement) propose sur son site de nombreuses données comme, par exemple, la cartographie des zones de bruit à proximité des nouvelles liaisons routières.

<http://www.reunion.equipement.gouv.fr/> (rubrique grands dossiers)

- Le portail du système d'information documentaire de l'environnement propose une étude sur la densification de la Réunion avec des études de cas à grande échelle.

http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/userfiles/file/P25/Etude%20Densification/Etude_densification_phase3.pdf

<http://www.side.developpement-durable.gouv.fr/medias/medias.aspx?INSTANCE=exploitation&SITE=25>

- Conservatoire du littoral

<http://ile-de-la-reunion.info/gros-plan/conservatoire-du-littoral.html>

- Un reportage sur l'érosion des plages

http://www.ipreunion.com/reportage.php?id_reportage=8340#

La zone pédagogique de la Réunion

CATALOGUE 2D

- Cartes anciennes et récentes,
- Photographies aériennes anciennes et récentes,
- Cartes de Cassini,
- Zones bâties,
- Hydrographie,
- Réseaux de transport.



CARTE DE 1980



CARTE ACTUELLE

CATALOGUE 3D

- Cartes anciennes et récentes,
- Photographies aériennes anciennes et récentes.



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1989



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

La Réunion : une île volcanique de 3 millions d'années

La Réunion est une île française du sud-ouest de l'océan Indien, située dans l'archipel des Mascareignes à environ 700 kilomètres à l'est de Madagascar et à 170 kilomètres au sud-ouest de l'île Maurice, terre la plus proche. Cette petite île (2 512 km² soit 3,5 fois moins que la Corse) est éloignée de plus de 9000 km de la Métropole.

La Réunion est une île volcanique, née il y a quelque trois millions d'années. Son sommet le plus haut, le Piton des neiges, culmine à une altitude de 3 070,50 m. Sur la photographie satellite, on repère au sud de l'île le Piton de la Fournaise, volcan âgé de seulement 500.000 ans, l'un des plus actifs de la planète.

La partie émergée de l'île ne représente qu'un faible pourcentage (environ 3%) de la montagne sous-marine qui la forme.

Marqué par l'insularité, c'est un territoire français singulier, exposé à l'ensemble des risques naturels existant sur Terre (sauf les avalanches). Cependant, ce qui apparaissait comme une contrainte ancestrale, a pu, dans un retournement des valeurs portées par les sociétés modernes, se muer aussi en atout. Le volcan, dont on guette le moindre souffle, est devenu une manne touristique.

Sur le plan juridique, la Réunion est un département d'outre-mer (numéro 974) depuis le 19 mars 1946. Son statut de région ultrapériphérique de l'Union européenne, obtenu en 1997, est à l'origine d'un développement rapide de ses infrastructures. ■



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

De l'île Bourbon à la Réunion : une longue histoire



CARTE ANCIENNE DE L'ÎLE BOURBON

Repérée d'abord par les navigateurs arabes dès le Moyen Age, puis, dans le sillage de Vasco de Gama, par les Portugais au début du XVI^e siècle, l'île n'est longtemps qu'une escale sur la route des Indes.

Les Français en prennent possession entre 1638 et 1663. L'île Bourbon, propriété de la Cie des Indes puis de la Couronne, devient une colonie de plantations. L'économie du café puis du sucre amène sans doute 600 000 esclaves de Madagascar, d'Afrique orientale et d'Inde jusqu'à l'abolition proclamée le 20 décembre 1848.

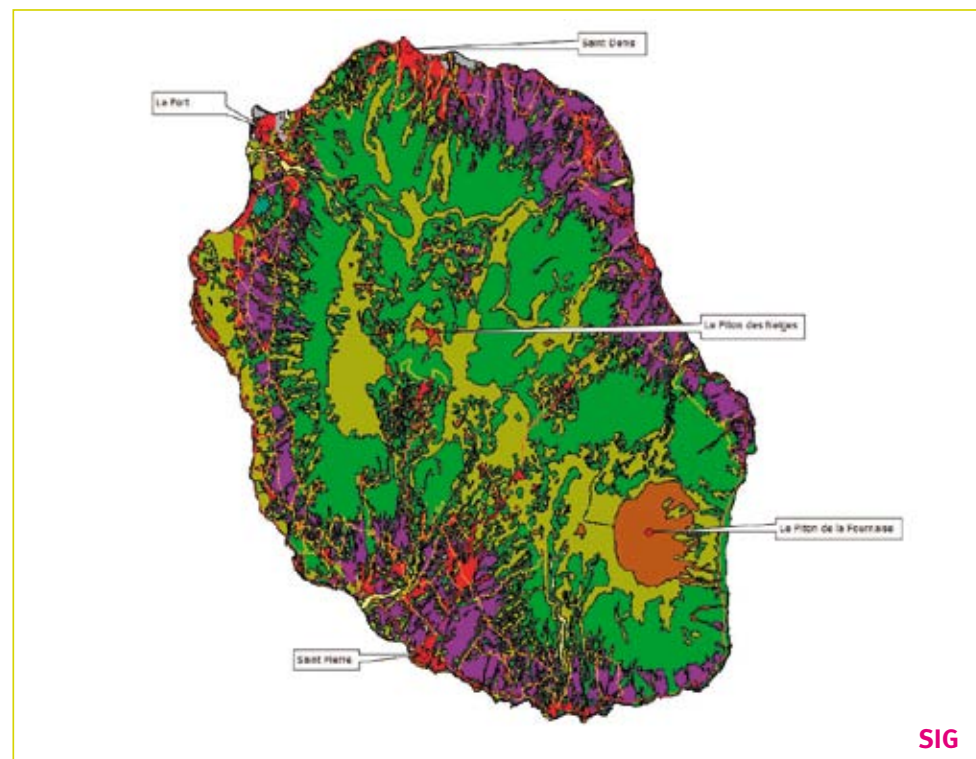
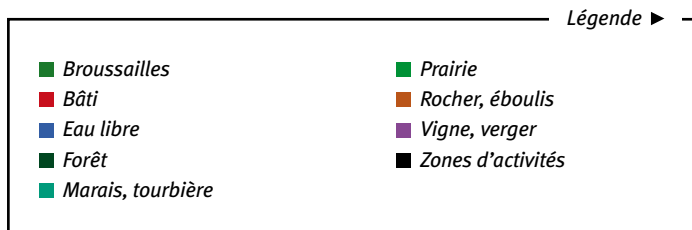
Devenue La Réunion, l'île offre l'image d'une société métissée et composite qui perdure jusqu'à aujourd'hui. ■

La Réunion : une occupation inégale de l'espace

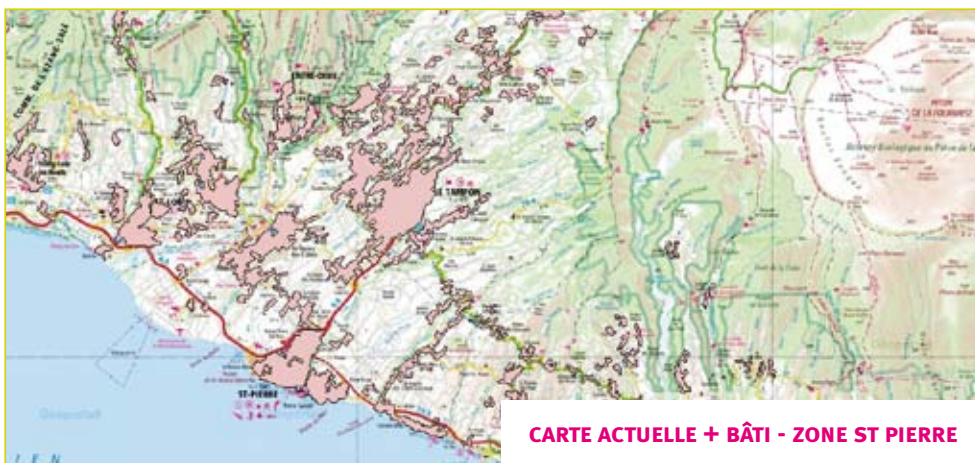
La Réunion a une démographie active, très supérieure aux moyennes métropolitaines. La population atteignait officiellement, au 1^{er} janvier 2010, 833 000 habitants. Cette population se masse sur le littoral, confrontée aux contraintes climatiques et orographiques. L'intérieur de l'île est en effet occupé par des formations volcaniques aux reliefs abrupts, dans un décor impressionnant de canyons et de cascades.

La carte réalisée à l'aide du sig édugéo traduit l'occupation inégale de l'espace. On remarque, au bâti, la densité très élevée de la population sur le littoral (+ de 300 hab/km²). L'espace agricole est assez modeste en dehors des zones de culture de la canne à sucre et des arbres fruitiers (en violet sur la carte). Dès que le relief s'accroît, la forêt domine.

On observe également qu'à plus de 5000 m de la côte les espaces naturels dominent en occupant plus de 80 % du territoire. L'île regroupe ainsi une grande biodiversité des espèces végétales et animales, avec de surcroît un fort taux d'endémisme. Elle fait partie des hotspots (points chauds) de biodiversité reconnus par l'Organisation des Nations Unies (ONU).



La Réunion : une occupation inégale de l'espace



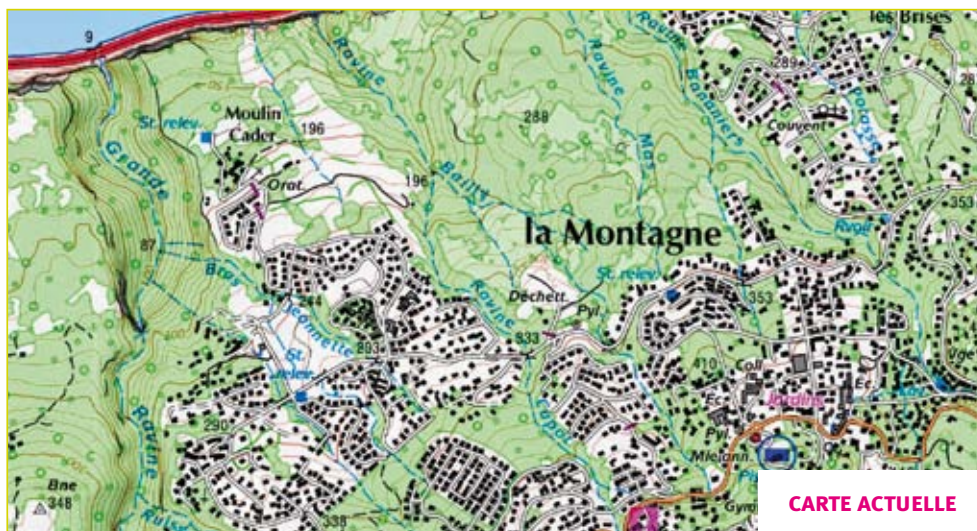
La disposition urbaine de La Réunion est héritée des modes de peuplement et de développement, et de leur confrontation aux contraintes de l'espace insulaire.

L'époque servile a disséminé les populations dans les habitations ; l'industrie sucrière a permis l'essor des petites agglomérations à mi-pente (Bellemène, Deux-Rives...) ; le chemin de fer a tressé entre 1878 et 1882 une couronne urbaine littorale reliée au Port.

À la tête d'une aire urbaine de 200 000 habitants, Saint Denis est la métropole régionale : elle regroupe l'essentiel des lieux des pouvoirs régaliens et territoriaux, les grands services et les infrastructures (aéroport, technopole, universités, CHR...). Il manque un port et une plage, que sa rivale du Sud, Saint Pierre (80 000 habitants), possède et sait mettre en valeur avec l'aménagement d'un front de mer attractif.

Il se dessine une organisation régionale bicéphale, mais encore déséquilibrée. Les communautés d'agglomération recourent, sauf pour le sud, les aires urbaines. ■

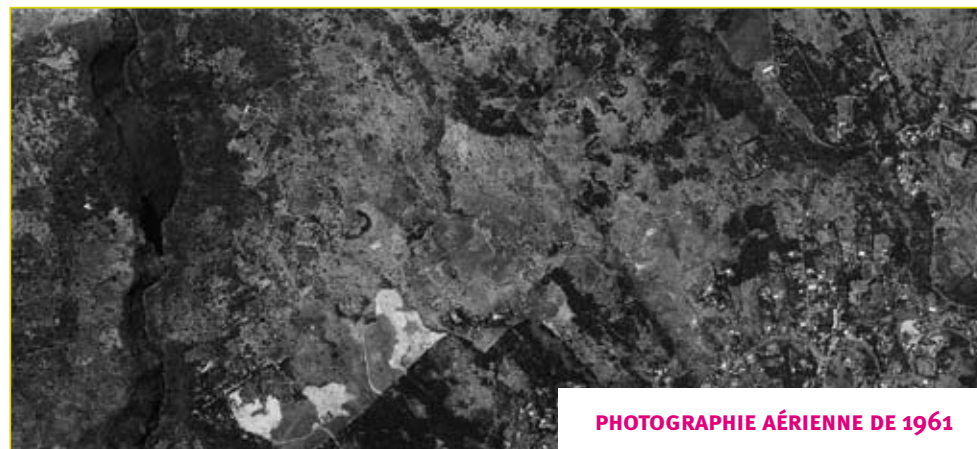
La Réunion : un littoral menacé par une forte pression anthropique



CARTE ACTUELLE

LA MONTAGNE

Il suffit de comparer les documents pour mesurer la pression foncière littorale comme par exemple à la périphérie ouest de Saint Denis ou bien encore sur la commune du Tampon près de St Pierre.

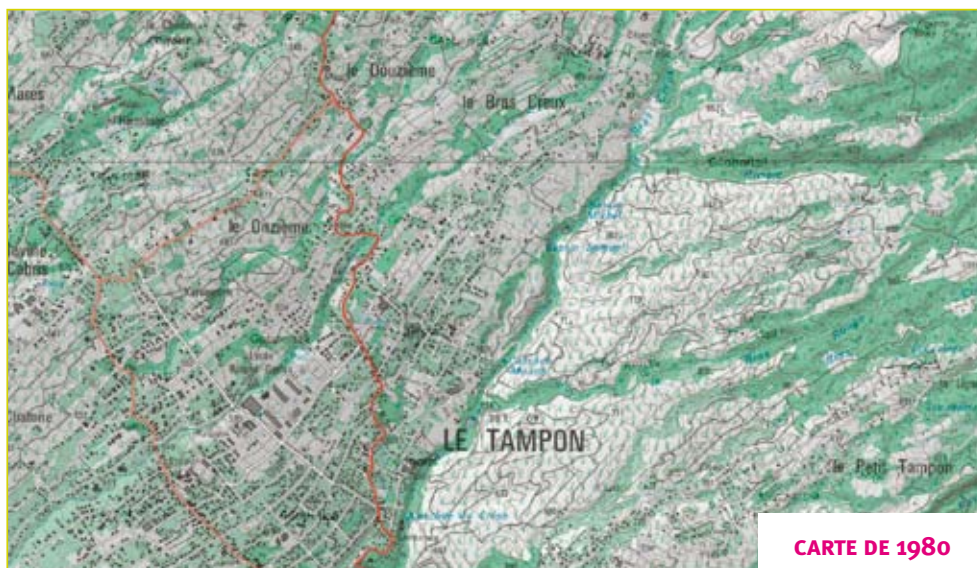


PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1961



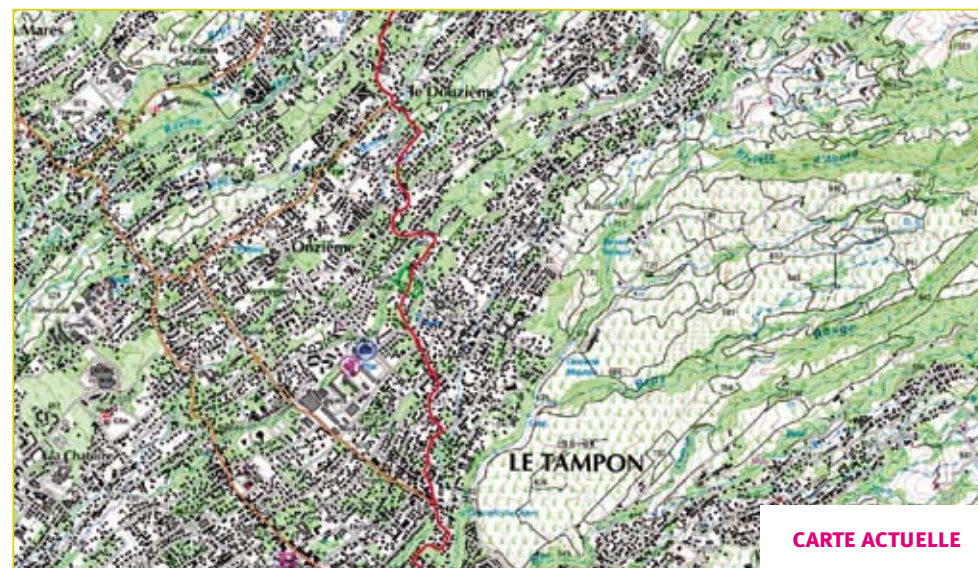
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1961 + SURFACE BÂTIE

La Réunion : un littoral menacé par une forte pression anthropique



LE TAMPON

En 1980, la commune comptait 36 000 habitants, au recensement de 2008 ils étaient 72 937. L'impact spatial de cette forte croissance démographique est nettement perceptible.



Le taux d'artificialisation du littoral réunionnais est le plus élevé des 4 DOM : 28,2 % des terres situées à moins de 500 m de la mer et encore plus de 10 % entre 2 000 et 5 000 m des rivages. (Source Ifen) ■

La Réunion : des travaux herculéens pour réaliser le contournement routier de l'île



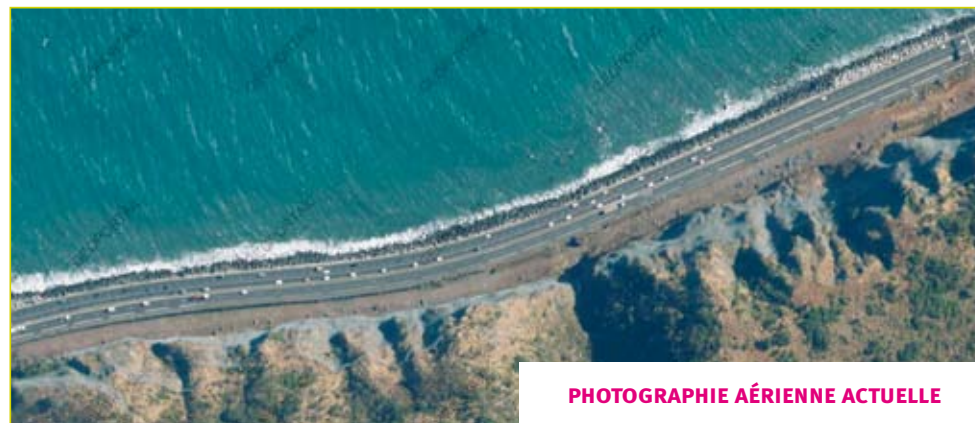
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1961

LA ROUTE LITTORALE NORD

Ces deux prises de vue au même endroit près de St Denis (Pointe du Gouffre) montrent l'étendue des travaux d'infrastructure réalisés entre la route nationale 1, reliant Saint-Denis et La Possession sur 13 KM. Cette route du littoral a été terminée en 1963. La photographie de 1961 témoigne du début des travaux.

Élargie en 1976 à 4 voies, cette route est menacée par la falaise géologiquement instable qui la surplombe. La chute de gros rochers a plusieurs fois provoqué la mort d'usagers. La photo récente montre les filets de protection qui ont été installés récemment par le conseil régional.

Par ailleurs, en cas de houle cyclonique, la route est partiellement interdite à la circulation côté mer et redevient une 2x1 voie avec une circulation en pied de falaise.



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

Le coût d'entretien de cette route littorale conduit à s'interroger sur la nécessité d'une alternative durable. Plusieurs projets sont envisagés par la région et la DDE : tunnel, route sur pilotis...

Pour en savoir plus :

<http://www.regionreunion.com/fr/spip/Enquete-publique-sur-la-nouvelle.html>

La Réunion : des travaux herculéens pour réaliser le contournement routier de l'île



CARTE ACTUELLE



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

LA ROUTE DES TAMARINS

Il s'agit d'une voie rapide 2X2 voies, ouverte à la circulation le 23 juin 2009, longue de 34 kilomètres, reliant les communes de Saint-Paul à L'Étang-Salé, en longeant le flanc des premières pentes des Hauts de l'Ouest du territoire. D'importants travaux ont été nécessaires pour franchir les nombreuses ravines (une centaine).

La photo actuelle montre un viaduc en construction, au sud de Saint Paul. Le coût total des travaux est estimé à plus d'un milliard d'euros. Le financement a été assuré par la Région Réunion, maître d'ouvrage, à hauteur de 900 millions environ, dont 500 millions

en fonds propres grâce au « fonds d'intervention routier de transports », le FIRT, qui est abondé par la perception locale de la taxe sur les produits pétroliers et dont 400 millions par voie d'emprunt. Le complément a été apporté par l'Union européenne, sur ses fonds structurels d'intervention.

Il est possible de consulter sur le site de la DEAL les zones de bruit le long de ces liaisons routières sur des cartes à grande échelle. ■

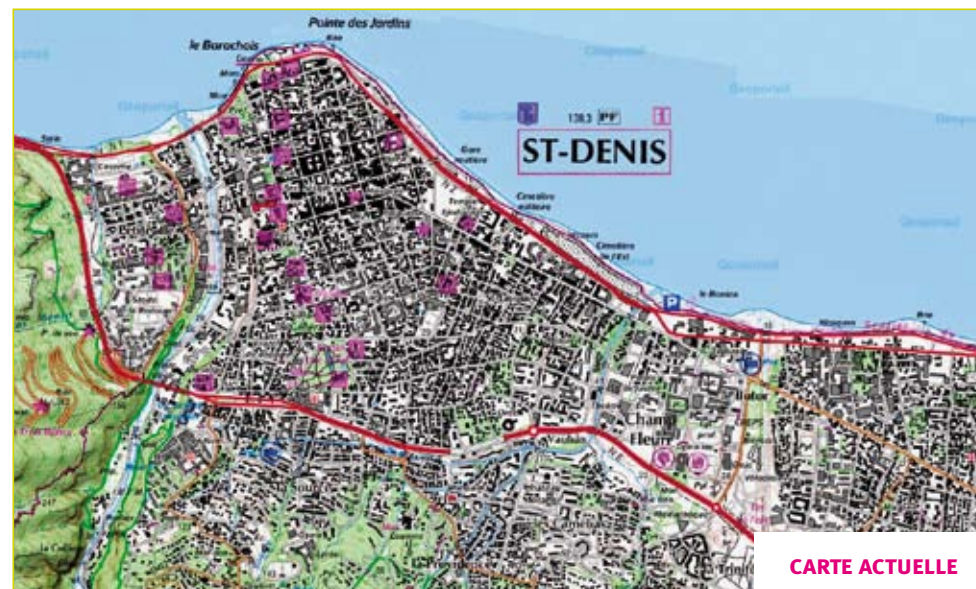
Saint-Denis : une métropole ?

Saint Denis est la plus grande ville de l'île et l'une des agglomérations les plus importantes de l'outre-mer français. Elle compte une population estimée par l'Insee à 145 776 habitants en 2008.

Une zone bâtie en continuité avec le cœur historique rassemble le nouveau noyau urbain, entre le Boulevard Sud, la ravine du Butor à l'Est et les contreforts de la Montagne à l'ouest. Les fonctions de commerce et de service y sont fortement représentées.

L'urbanisation s'est lancée à l'assaut des pentes méridionales (hauteurs de Bellepierre jusqu'au Bois de Nêfles) : grands hôtels et pavillons s'y côtoient désormais. Bloqué à l'ouest par la masse de la Montagne, le flot urbain a « sauté » les ravines à l'est, pour s'étaler sur l'étroite plaine littorale et rejoindre la ville de Sainte Marie et l'aéroport de Gillot (non visible).

Sous l'impulsion de Michel Debré, député de la circonscription (1963-1988), les bidonvilles ont laissé la place à des grands immeubles, à l'exemple des quartiers populaires des Camélias ou du Chaudron. Les émeutes qui s'y sont déroulés en 1991 ont posé le problème de l'intégration de ces espaces et de la cohésion sociale.



CARTE ACTUELLE

Saint-Denis : une métropole ?



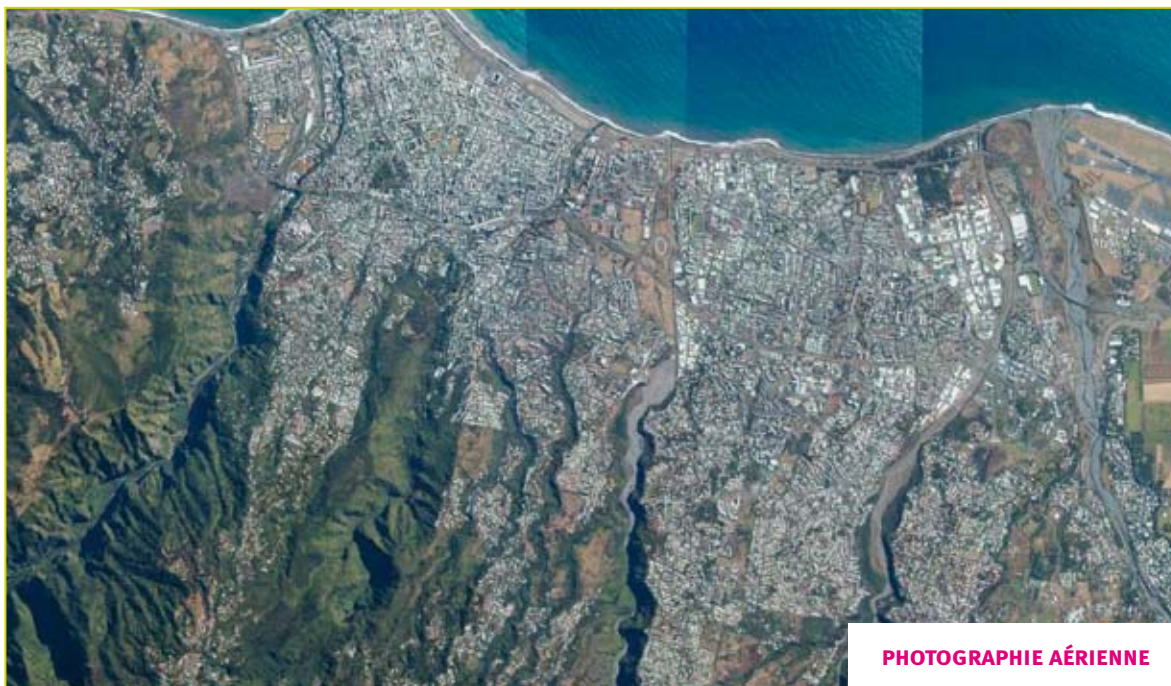
PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1961

Il y a 50 ans, les 65 000 Dyonisiens se concentraient dans un espace encore restreint, bordé par la rivière St Denis à l'ouest, la ravine du Chaudron à l'est, les premières pentes du Brûlé au sud. Le centre-ville se distinguait par le plan en damier (élaboré en 1777) et la couleur blanche, caractéristiques des villes issues de la colonisation.

Ce centre ne pouvait cependant seul absorber les 24 000 habitants supplémentaires depuis 1954.

Pour les accueillir, des petites cases en bois sous tôle, voire de paillotes, se sont disséminées dans l'immédiate périphérie, formant des bidonvilles occupant parfois d'anciens camps d'esclaves ou d'engagés.

Saint-Denis : une métropole ?



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE

L'unité urbaine de St Denis compte plus de 170 000 habitants en 2007, ce qui en fait la plus grande agglomération de l'outre-mer français.

Ville universitaire, bien reliée à la France par ses liaisons aériennes, la ville peut aspirer à un rôle de métropole de l'océan indien.

Mais son influence sur l'île est limitée. Les données récentes montrent que le front de mer reste peu occupé, délaissé malgré quelques tentatives d'aménagements qui tardent à se réaliser (projet différé d'un « pôle Océan»). Il manque un port pour étoffer les fonctions de la métropole réunionnaise ■

Le Port : naissance d'une zone industrialo-portuaire

Le principal port de l'île est situé sur le territoire communal du Port, dans le nord-ouest de l'île. Il est le seul port de France à cumuler les cinq fonctions de gare maritime, port de commerce, port de plaisance, port de pêche et base navale (3^{ème} base navale française après Brest et Toulon). Il est géré par la Chambre de commerce et d'industrie de La Réunion.

La ville du Port est née sur un espace vierge quasi-désertique au XIX^e siècle, choisi pour l'implantation du second port de l'île, après Saint Pierre. Cette construction a attiré une foule d'ouvriers qui se sont installés sur place. La commune a été créée le 22 avril 1895 et comptait alors deux mille habitants et n'évolua guère par la suite.

En 1961, peu de choses ont changé depuis la création. Le Port reste une construction artificielle entamant le cône alluvial de la Rivière des Galets. Dans un paysage steppique, il demeure un isolat que le « Ti-Train » relie pour quelques années encore à Saint-Denis. Les guerres mondiales, les cyclones (notamment celui de 1948) ont empêché la modernisation des infrastructures portuaires. Le chenal, étroit et peu profond (moins de 12m), est obstrué à chaque tempête. Le bassin intérieur est bien étriqué pour accueillir des navires de guerre, des cargos et des paquebots. Le quai principal est celui du sucre (un hangar) et du rhum.



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1961

Une ville de 19 000 habitants s'est développée au contact des bassins portuaires ; le plan en damier du centre semble étouffé par l'habitat spontané de petites cases insalubres, qui accueille près de 4000 dockers et leurs familles.

Le Port : naissance d'une zone industrialo-portuaire



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

En 2008, Le Port de la Pointe des Galets s'est dédoublé. Le port Ouest, originel, s'est agrandi avec les darses de plaisance et de pêche hauturière (campagnes dans les TAAF) et s'est doté d'un gigantesque terminal sucrier.

Pour faire face à un trafic qui dépasse les 4 millions de tonnes, un nouveau port, à l'Est, a été inauguré en 1986. Il a récupéré l'essentiel du commerce et la gare maritime.

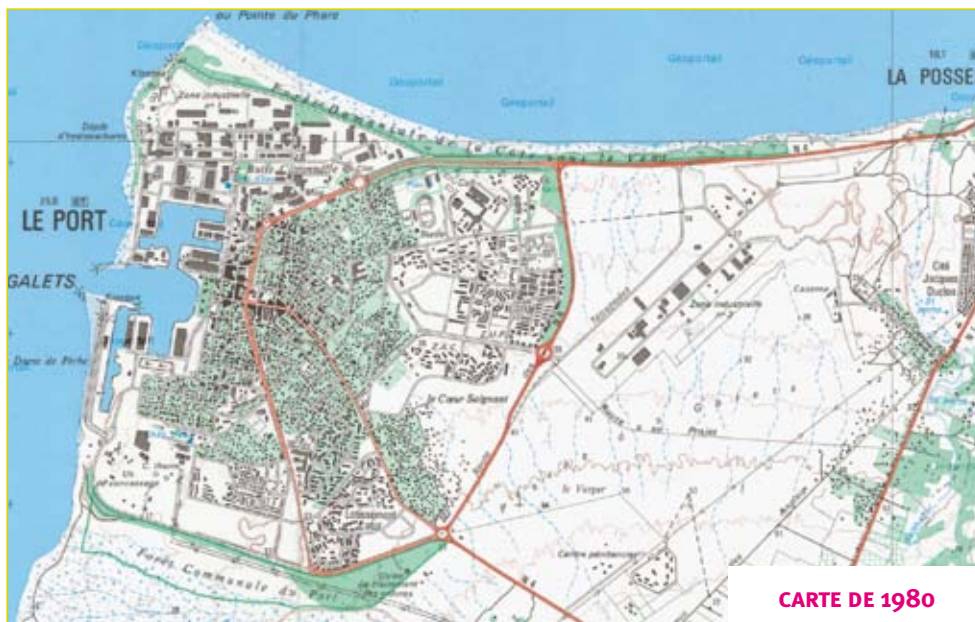
Le vrac (on distingue la masse noire de charbon qui va alimenter les centrales thermiques de Bois Rouge et du Gol, hors période de coupe de la canne à sucre)

fait face au quai à conteneurs (220 000 EVP en 2010), manipulés par 4 portiques, et voisine avec le terminal de stockage des voitures.

Les aménagements se poursuivent pour accueillir des navires de plus en plus importants (80 000 t). Un énorme terminal céréalier a été achevé en 2011. La population portoise a doublé (39 000 habitants). L'habitat précaire a laissé la place à des immeubles et à de vastes avenues arborées.

Le programme d'urbanisme « Ville et port » vise maintenant à transformer l'ancien port Ouest en un nouveau front de mer attractif. Pour accompagner l'essor du trafic portuaire, 9 zones d'activités (ZI et ZAC) ont été aménagées, faisant du Port le premier pôle industriel et un acteur majeur de l'économie réunionnaise.

Le Port : naissance d'une zone industrialo-portuaire



CARTE DE 1980

Les années 1990 voient la réalisation d'un port de plaisance, la construction de nouvelles voies routières et de nouvelles ZAC.

Désormais, l'espace urbain apparaît comme profondément transformé par ces réalisations.



CARTE ACTUELLE

Un espace vert est aménagé au centre de cet ensemble : le parc boisé couvre une superficie de 17,5 hectares.

La population est passée de 30 131 habitants au recensement de 1981 à 38 564 à celui de 2008. ■

Saint-Paul de la Réunion : vers une ville nouvelle ?

Ancienne capitale de l'île, Saint-Paul est la commune de l'île la plus ancienne. Les Français y ont débarqué pour la première fois en 1642. En 1738, Saint-Denis a pris le devant de la scène en devenant le chef-lieu de l'île. La ville de Saint-Paul est considérée comme l'une des villes les plus chaudes de l'île, avec les villes du Port et de Saint Gilles.

Au sud de le Port et au nord de St Paul, on repère sur la carte une forme circulaire : la Plaine Chabrier. Ce terrain vierge de 200 hectares est la dernière grande réserve foncière de la région Ouest et fait l'objet de toutes les convoitises.

Un projet d'aménagement urbain est en cours de discussion pour construire une ville de 30 000 habitants dans les prochaines années.

Au niveau économique, on parle d'un espace commercial, d'une nouvelle zone d'activités, d'une zone de loisirs, et de l'intégration du futur Pôle sanitaire Ouest.



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

Pour en savoir plus :

<http://www.lexpress.mu/story/23618-la-reunion-comment-batir-la-future-grande-ville-de-l-ouest.html>

Saint-Paul de la Réunion : vers une ville nouvelle ?

La photo aérienne de 1989 révèle, grâce à l'ombre portée, la présence d'un ancien pylône émetteur utilisé dans la radio navigation, d'une hauteur de 428 mètres.

On observe le système de haubans qui maintient le pylône central qui fut, jusqu'en 1999, le plus haut édifice de France construit par l'homme.

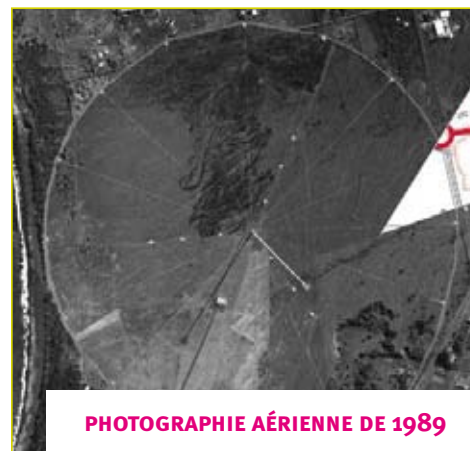
Mis en place par l'armée des États unis dans les années soixante, afin d'offrir un système de navigation pour ses avions et navires, ce système de radionavigation Omega était composé de huit émetteurs à basse fréquence, d'une portée d'environ 5000 kilomètres et permettait de se positionner sur le globe terrestre avec une précision de quelques kilomètres.

Ce système a été remplacé par le GPS.

Cet espace vierge fait l'objet de toutes les convoitises : un projet d'aménagement urbain est en cours de discussion pour construire une ville de 30 000 habitants dans les prochaines années. ■



CARTE ACTUELLE



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE DE 1989

Pour en savoir plus :

<http://www.lexpress.mu/story/23618-la-reunion-comment-batir-la-future-grande-ville-de-l-ouest.html>

Saint Pierre de la Réunion : du secteur primaire au secteur tertiaire

Saint Pierre de la Réunion est la troisième ville la plus peuplée de la Réunion, avec une population estimée à 77 031 habitants par l'Insee en 2008. La ville, créée en 1735, présente une large façade maritime dont l'aménagement a engendré une importante activité touristique balnéaire et de plaisance.

La carte permet de lire la morphologie urbaine. On repère ainsi son plan quadrillé, sa large façade maritime, avec le port de plaisance et de pêche, qui dispose d'une capacité de 400 anneaux.

Le front de mer, très étendu, contraste avec un quartier central compact où se concentre l'essentiel des lieux de commandement politique (sous-préfecture, mairie...) mais également les principaux commerces, casino et restaurants.

Le quartier de la Ravine Blanche est celui qui compte la plus forte densité de la ville : on repère sur la carte et la photo aérienne les logements collectifs construits dans les années 70.

Le quartier de Terre Sainte fait apparaître une nette dualité entre son cœur densément peuplé, ancien village de pêcheurs à l'habitat modeste, voire insalubre, et les bâtiments tout neufs de l'IUT et du centre hospitalier construits sur les hauteurs.

Par ailleurs, la carte met en évidence la vocation agricole des environs, avec l'omniprésence des plantations de cannes à sucre. ■



CARTE ACTUELLE



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE

La Réunion, des espaces proches mais opposés



L'île est marquée, sur de faibles distances, par de forts contrastes des conditions naturelles. Cela donne des paysages très variés, qu'accroissent les mises en valeur de ces espaces.

L'observation à l'échelle régionale, avec la couche altitude, un schéma cernant les cirques, les volcans et la limite des Hauts (ensemble des sites de l'île qui ne sont pas littoraux) permet de mettre en évidence une opposition littoral/intérieur

La Réunion est une île volcanique dont la partie occidentale se compose de 3 cirques d'effondrement (Mafate, Cilaos, Salazie) très disséqués, dominés par le Piton des Neiges (3 070m). La partie orientale de l'île se compose d'un massif volcanique toujours très actif, le Piton de la Fournaise, caractérisé par un emboîtement de caldeiras. Ces reliefs intérieurs, difficiles d'accès, ont servi de refuges précaires pour les Noirs marrons (esclaves fugitifs), relayés par des Petits Blancs (les Yabs) en quête de maigres terres à gratter (îlets).

Touchés par l'exode rural, les « Hauts » regagnent des habitants depuis les années 1990 (plan d'aménagement, essor de l'agro-tourisme). Les « Bas », plaines littorales étroites, précocement colonisées, concentrent 4/5^e des Réunionnais, et l'essentiel des agglomérations. L'intense phénomène de périurbanisation grignote les terres agricoles et menace la pérennité de l'activité sucrière.

La Réunion, des espaces proches mais opposés



VISUEL 3D

La vue 3D permet d'analyser une opposition des façades. On retrouve l'opposition, classique pour une île tropicale, entre côte orientale au vent (alizé) et côte occidentale sous le vent. Le contraste est ici exacerbé par les massifs volcaniques qui exposent l'Est à des pluies très abondantes (plus de 3 mètres d'eau par an, avec des records mondiaux pour des courtes intensités et mettent l'Ouest en position d'abri (moins d'un mètre).

En 50 km, on passe du paysage de forêt ombrophile à celui de savane, très sensible aux incendies. Le peuplement et la mise en valeur reflètent et confirment ces oppositions, comme le montre la comparaison entre la zone agricole de Sainte-Rose et la zone touristique de Saint-Paul.



CARTE ACTUELLE

La commune de Sainte-Rose (moins de 7000 habitants, dispersés dans l'Est) appartient à une zone rurale dont l'essentiel des activités est lié à la culture de la canne à sucre. C'est une survivance de « La Réunion-lontan ».

L'existence d'un port de pêche correspond à une activité secondaire à rayonnement local. L'installation d'une centrale hydro-électrique révèle l'abondance des ressources en eau sur cette façade orientale.

La Réunion, des espaces proches mais opposés



Le site de Saint Gilles, partie de la commune de St Paul (110 000 habitants), dans l'Ouest, montre un tout autre ancrage économique. C'est une véritable station balnéaire avec l'ensemble des infrastructures touristiques (hôtels, port de plaisance, plages, restaurants...) permettant l'accueil de touristes du monde entier, et d'abord de métropole.

La présence d'un lagon sur la côte Ouest est un atout supplémentaire au développement des activités nautiques. La forte proportion de métropolitains la fait qualifier d'espace extraverti (« zoreil land »). ■

La Réunion, un espace soumis à de fortes contraintes



VISUEL 3D

UN EXEMPLE : LE CIRQUE DE CILAOS

La vie dans les cirques est une des particularités de la Réunion. Ces paysages grandioses ont permis le classement de l'île au patrimoine mondial de l'UNESCO mais la vie dans de tels environnements est aussi source de nombreuses contraintes.

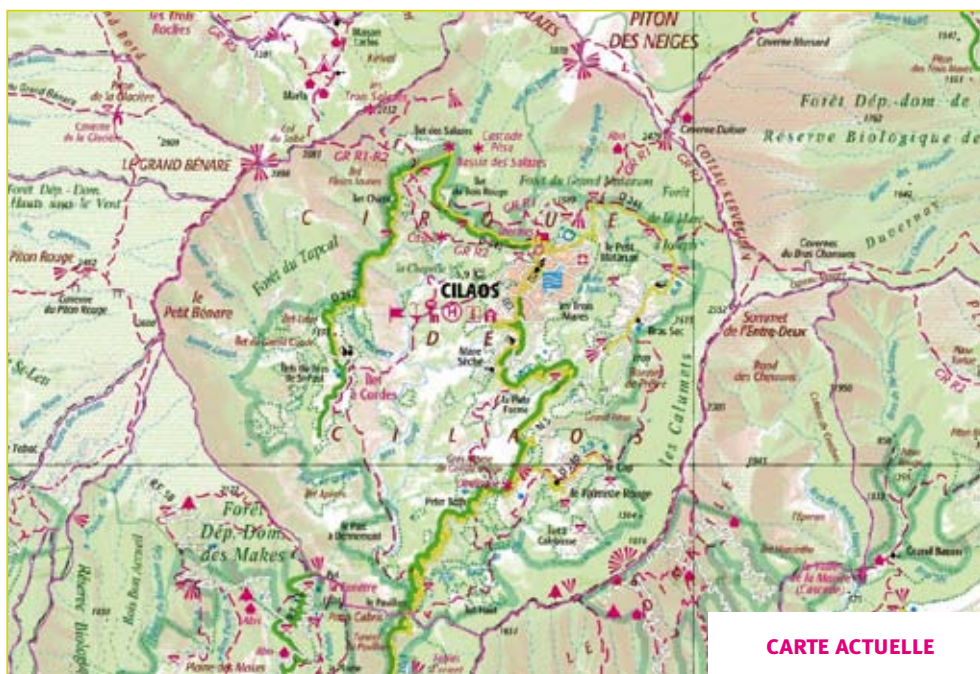
Cilaos tire son nom d'un mot malgache (Tsilaosa, qui signifie « lieu où l'on est en sécurité ») car le cirque était un lieu de refuge pour les esclaves en fuite (esclaves « marrons »).



PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE ACTUELLE - ZOOM SUR L'ÎLET À CORDES

La photo permet de visualiser les parcelles cultivées. Les 5 900 habitants se dispersent entre la ville principale, Cilaos, et des hameaux appelés « îlets » comme ceux de Bras Sec, Palmiste Rouge ou Îlet à Cordes.

La Réunion, un espace soumis à de fortes contraintes



À une altitude moyenne de 1200m, le cœur du cirque est accessible depuis 1932 par une route sinueuse (400 virages sur 35 km) depuis Saint-Louis, dont Cilaos se détache en devenant en 1965 la 24e commune de l'île. Les éboulements, liés à des épisodes pluvieux et à l'érosion des remparts provoquent souvent la fermeture de cet axe, replongeant alors le cirque dans son isolement.

Malgré l'essor du thermalisme et de l'agrotourisme (vin, lentilles, dentelle réputés, nombreux gîtes) dans les années 1990, cet enclavement explique la déperdition récente du nombre d'habitants. ■

Site de la ville de Cilaos : <http://www.ville-cilaos.fr/>